

Le boudoir littéraire, le 12 février 2012

L'agrume – Valérie Mréjen  
Publié le 12 février 2012 par Marylin

Quatrième de couverture :

“Nous étions assis sur un banc près des Halles, sous une espèce de pergola en bois. Il faisait bon. Il m’a dit je ne t’aime pas. La veille, il était arrivé une heure en retard au rendez-vous. J’étais devant la station d’essence de la porte d’Orléans à guetter les 4 L en espérant qu’il vienne. Il a fini par apparaître. J’avais envie de faire la tête mais la gaieté de le voir annulait tout. Ce n’était pas le moment de faire une remarque : déjà qu’il ne m’aimait pas beaucoup. J’ai juste relevé son manque de ponctualité sur le ton de la plaisanterie.”

Bruno, l’“Agrume”, est un esthète d’aujourd’hui : il fait sécher des citrons et des oranges chez lui pour en observer leur pourrissement multicolore, il s’extasie devant un champ de navets du Val d’Oise et s’émeut de la beauté d’un bouchon de lavabo durci et craquelé. Ensemble, Valérie et l’Agrume essaient de vivre quelque chose qui ressemble à une histoire d’amour.

Mon avis :

« L’agrume », c’est Bruno. Un homme de son temps, un artiste dans l’âme qui voit la beauté au travers d’un champ en fleur, d’une photographie de charnier ou d’un film d’auteur. La narratrice, c’est Valérie Mréjen elle-même. Fiction la mettant en scène ou autobiographie ? Le lecteur n’a pas le moyen de le savoir vraiment.

Cette histoire, c’est avant tout celle d’un semblant d’amour. Le livre commence par « Il m’a dit je ne t’aime pas » . A la suite de cette courte phrase, Valérie se remémore des anecdotes, des instants de vie passés avec ou sans Bruno. Le roman est truffé de paragraphes courts, comme des passages se rappelant à la mémoire de l’héroïne. Peu à peu le lecteur arrive à cerner cette relation, comme étant presque à sens unique. Une relation destructrice et sadique psychologiquement puisque Valérie aime l’Agrume et lui pardonne tout : infidélité, rendez-vous manqué, intérêt feint pour sa vie, etc. L’Agrume, lui, profite de l’amour aveugle de Valérie : il lui en fait voir de toutes les couleurs, sachant qu’il sera excusé.

Deux personnages auxquels je ne me suis pas attachée, simplement du fait qu’ils sont tous les deux agaçants. D’une part, Bruno, dit « l’Agrume ».

Un homme comme on n'aimerait pas en croiser ; un individu dont le narcissisme est extrême. Il m'a donné l'impression de bien trop s'aimer pour pouvoir aimer quelqu'un en retour. Égocentrique, il n'en a pas moins besoin d'autrui, mais uniquement pour l'accomplissement de sa propre personne. Antipathique à souhait. Concernant ce surnom «l'Agrume» qui donne son titre au livre, je ne l'ai pas compris. Mis à part le fait que Bruno signe souvent d'un citron, qui semble être l'emblème dont il s'est affublé.

D'autre part, Valérie, la narratrice. Étonnamment, elle n'est pas plus sympathique que son amant aux yeux du lecteur. Une femme amoureuse et naïve. Est-ce son attitude ou le reflet de celle qu'on a déjà pu être qui nous énerve ? Quoiqu'il en soit, sa capacité à tout pardonner, ses oeillères concernant les infidélités de l'Agrume sont dérangeantes. On a une impression d'autodestruction malsaine dans son comportement. Aucune affinité mais beaucoup de pitié pour ce personnage.

Avec ce livre, j'ai découvert une plume qui m'a beaucoup plu. Une écriture très poétique, qui décrit une situation amoureuse délicate avec beaucoup de finesse et de tendresse. L'auteur arrive à nous suggérer lorsque Valérie se rend compte que quelque chose ne va pas ou lorsque sa naïveté prend le dessus.

En conclusion, j'ai beaucoup aimé ce moment littéraire, même s'il est toujours étrange de ne pouvoir s'attacher à aucun personnage.